

L'actu

Election municipale (France) : Villeneuve-Saint-Georges, la gauche la plus triste du monde

lundi 3 février 2025, par [MARTELLI Roger](#) (Date de rédaction antérieure : 3 février 2025).

Ce dimanche se tenait le second tour de l'élection municipale partielle. Elle avait valeur de test, notamment à gauche. Le député LFI Louis Boyard y a perdu sèchement contre la droite.



Avec 24,9 % au premier tour, l'insoumis Louis Boyard avait pris l'ascendant sur son concurrent communiste Daniel Henry (20,7 %) qui réunissait sur sa liste communistes, socialistes, radicaux et écologistes. Mais, alors que la droite abordait le second tour avec deux listes concurrentes, le jeune député du Val-de-Marne n'a pas réussi son pari de devenir maire. Avec 38,5 %, il a été nettement distancé par sa concurrente de droite (49 %). Il perd 127 voix et 9,4 % sur le total des gauches du premier tour.

Il avait pourtant beaucoup d'atouts, et pas seulement son allant et sa notoriété médiatique. Aux législatives de 2022 et 2024, il avait propulsé la France insoumise sur le devant de la scène locale. En 2017, les insoumis sont certes déjà en tête de la gauche mais dépassent tout juste les 15 %. En 2022, Jean-Luc Mélenchon réalise 46,2 % sur la ville. Louis Boyard devient alors le candidat Nupes-LFI et rassemble 40,2 % au premier tour ; il écrase la droite et l'extrême droite au second tour avec 62,4 % sur la ville. En 2024, candidat NFP-LFI, Louis Boyard fait mieux que récidiver en obtenant 56 % au premier tour et 61,2 % au second. Il améliore ainsi le résultat de la liste de Manon Aubry et de Rima Hassan aux européennes de 2024 (39,2 %).

C'est fort de ces résultats qu'il tente le pari audacieux de conquérir la ville à l'occasion de l'élection partielle. Il ne cherche pas l'alliance avec le reste de la gauche et part seul au premier tour. Faisant fonction d'éclaireur, il teste la stratégie, pour les municipales de 2026, d'une France insoumise qui espère s'emparer, entre autres, d'une large part du « communisme municipal ». Dans son combat, il reçoit le soutien des dirigeants du mouvement, Jean-Luc Mélenchon en tête, qui se déplacent à Villeneuve-Saint-Georges et font meeting avec lui.

Dès hier soir, Mélenchon et à sa suite les dirigeants de la France insoumise ont répété, tous avec les mêmes mots, que la liste de Boyard venait de recueillir 11 points de plus que la maire communiste sortante en 2020, Sylvie Altman. Mais, alors que les communistes avaient repris en 2008 la ville de

tradition cheminote qu'ils avaient perdue en 1983, Louis Boyard ne parvient pas à terrasser l'équipe de droite sortante, alors qu'elle avait accumulé toutes les fautes qui auraient dû la conduire à sa perte. Au fond, tout laissait présager que le « dédagisme » cher aux insoumis allait leur profiter. Cela n'a pas été le cas, alors même que la droite locale se déchirait et que deux listes se maintenaient au second tour.

En 2022 et en 2024, lors des législatives, Louis Boyard a su profiter de l'union réalisée à Villeneuve-Saint-Georges, sous l'étiquette de la Nupes, puis du Nouveau Front populaire. Il a pensé qu'il pouvait réitérer à une élection municipale. Il imaginait pouvoir imposer ses conditions ou faire porter le chapeau de la désunion à ses partenaires de la gauche. Il l'a fait avant le premier tour et, plus surprenant encore, il a récidivé entre les deux tours, réclamant une prime majoritaire insoumise, au nom de la nécessité d'avoir une majorité solide pour appliquer son programme. Étrange demande de la part de LFI qui la refuse en général lors des fusions, préférant avec raison la méthode démocratique d'une représentation proportionnelle des listes.

Ce dimanche encore, la liste insoumise a fait ses meilleurs scores dans les cités populaires, là où se concentrent la jeunesse, la pauvreté, la discrimination et la relégation. Elle a donc contribué à de la politisation à gauche, là où la gauche a perdu les bases de son influence d'autrefois. Mais, faute d'esprit d'ouverture, en multipliant les oukases et les rejets, la campagne de LFI n'a pas permis que convergent tous les électeurs de gauche ni toutes les catégories qui s'éloignent du vote et se désespèrent de la gauche. Ajoutons que, même dans les quartiers où Louis Boyard fait ses meilleurs résultats, les insoumis sont en recul, plus ou moins sensible, par rapport aux scores de 2022 et 2024.

Villeneuve-Saint-Georges aurait pu être un exemple faisant émerger une gauche capable de s'ancrer dans les valeurs émancipatrices sans tracer des lignes de partage irréductibles. Ce n'est pas cette gauche-là que nous avons vue à l'œuvre dans la ville la plus pauvre du Val-de-Marne (un taux de pauvreté deux fois supérieur à celui du département), mais la gauche de la guerre des camps, une fois encore.

Aux municipales 2026 comme pour les autres élections à venir, il ne faudra surtout pas refaire Villeneuve-Saint-George, c'est-à-dire mobiliser les talents pour écarter, et perdre à l'arrivée.

Roger Martelli

	Premier tour		Second tour		Différence		
	Vote	%	Vote	%	Vote	%	
Participation		11,14	Participation		39,68	0	8,14
Blancs et nuls	88	0,69	Blancs et nuls	184	1,44	96	0,75
Boyard	1194	14,88	Niame	1589	49	1553	24,11
Niame	954	11,7	Boyard	1897	18,71	943	16,05
Henry	870	10,7	Sauvée	608	11,11	-11	-1,29
Guélin	553	6,84					
Cotton	172	2,15					
Berquès Laf	188	2,37					
Gauche	2024	25,16	Gauche	1897	18,71	-127	-1,45
Droite	2170	26,85	Droite	2099	20,15	-671	-7,7

Le scrutin est participatif. Le candidat de la droite, qui bénéficie de l'augmentation de la participation, a gagné les deux tours, et a gagné 800 voix et 7,9 %. La gauche, qui bénéficie de la baisse de la participation, a perdu 127 voix et 7,2 %. La droite a donc remporté le scrutin par une confortable majorité.

P.-S.

- Regards. 3 février 2025 :

<https://regards.fr/villeneuve-saint-georges-la-gauche-la-plus-triste-du-monde/>